

Démocratie à l'école : l'utopie

Imaginez une école où élèves et professeurs sont à égalité dans l'exercice du pouvoir. Où le « droit d'errance » est au cœur du projet d'établissement. Où le respect du rythme « Pédagogie Nomade », une vraie école, en recherche de démocratie. Survol.

« Ici,

que l'on parle des apprentissages ou de la gestion de l'école, tout est discuté entre profs et élèves, décidé et construit ensemble. Après, on ne peut plus dire "Ça ne m'intéresse pas, c'est nul". Nous portons tous notre part de responsabilité dans le fonctionnement de l'école, dans ce qu'on y apprend. C'est bon pour l'autonomie ».

Assis à la grande table de la salle commune, Moïse, élève de 5^e, explique le fonctionnement de Pédagogie Nomade, une école qui veut être un laboratoire de la démocratie scolaire.

Cette salle commune, à l'image de toute l'école, ce sont enseignants, élèves et parents qui l'ont construite, en août passé. Au cœur d'une vieille ferme de schiste de Limerlé, perdue en campagne luxembourgeoise, sur le site de Périple en la Demeure, une association locale au riche projet culturel et environnemental.

Pratiques institutionnelles et pédagogiques ne font qu'un

Sous le porche d'entrée sentant bon le feu de bois, une élève fait la bise à son prof, l'appelle par son prénom et plaisante avec lui. Les quelques jeunes qui nous rejoignent soulèvent toute l'originalité de ce projet d'école, et de son fonctionnement inspiré d'un lycée de Saint-Nazaire¹, comme si ce projet faisait partie d'eux-mêmes, de leur identité. Tous ont d'ailleurs dû écrire une lettre de motivation pour leur demande d'inscription. « Il n'y a pas un profil », explique Adrien, élève de 6^e qui « voulait faire changer les choses dans son ancienne école mais n'y avait pas le droit ». Certains étaient en décrochage, d'autres pas, mais nous avons probablement tous un point commun : nous cherchions un autre rapport à l'école et d'autres rapports dans l'école. »

Conseil d'institution, assemblée générale hebdomadaire, groupes de base... le fonctionnement institutionnel de Pédagogie Nomade est complexe et met au panier celui de l'école traditionnelle. La douzaine de profs et la soixantaine d'élèves y ont le même poids décisionnel et le consensus est obligatoire. Pas de directeur donc, et pas de personnel d'entretien ou de secrétaire non plus : élèves et profs sont amenés à gérer quotidiennement l'école de A à Z (comptes, communications, nettoyage, cantine...), par tournante. Ce qui permet d'étendre, de multiplier et de différencier les traditionnels « cours » par leur mise en pratique.

En parlant de cours, là aussi c'est la révolution. Groupes de niveaux (cours « classiques » de math, sciences, langues... pour un total de 6h par semaine), groupes de besoins (4h), groupe de désirs (ateliers proposés et réalisés par les élèves, 7h), travaux personnels encadrés (3h), projets individuels ou collectifs s'étalant sur au moins un trimestre (3h), pratiques institutionnelles (intimement liées au projet pédagogique, 4h)... Le temps pédagogique est pensé pour répondre aux besoins de chaque élève et à son rythme. Les principes de bases sont le décloisonnement, la mise en projet et l'expérientiel. « On veut pousser l'élève à ne plus subir le savoir, à l'éprouver pour lui-même. Dès la bonne saison, on ira par exemple au potager pour aborder les sciences », précise le prof de bio-chimie. « Pour le cours d'histoire-géo, explique Adrien, nous avons analysé le programme officiel. Chacun y a choisi ce dont il voulait parler, l'a travaillé de son

côté, avant une mise en commun. Le prof, lui, recadre, complète, donne des exercices... »

Apprendre partout

« A l'école, on te demande d'apprendre pour ta vie future, mais il n'y a pas d'obligation du "où apprendre et comment", raconte Moïse. C'est pour cela que ça s'appelle Pédagogie Nomade, car on apprend dans tous les coins : chez soi, à la biblio, en travaillant avec des amis ou en vous parlant alors que j'ai cours... » « C'est ce qu'on appelle le droit d'errance, enchaîne sa camarade Violette, qui loge dans une caravane adossée à l'école. On peut être présent à l'école et absent dans sa tête. Ici, on insiste davantage sur la présence dans la démarche que sur la présence physique. Cela dit, on respecte le squelette légal de toute école : nous nous évaluons par rapport aux socles de compétences, nous remplissons les obligations incontournables comme le "Plan individuel d'apprentissage", il y a des inspections... » « C'est pas un camp de vacances, continue Adrien, c'est même plus dur qu'une école traditionnelle, car cette liberté, il faut l'assumer, s'auto-gérer. » « Moi je veux aller à l'unif, c'est une bonne préparation », conclut Moïse.

A prendre partout ?

On peut encenser ou au contraire fustiger cette école alternative expérimentale. Certains n'y verront que de la naïveté libertaire tentant de taire les contraintes et les jeux de pouvoirs. D'autres s'interrogeront sur la pertinence de transformer l'école en tube à essai et les élèves en rats de laboratoire. D'autres encore argumenteront que si ce type d'établissement relance une poignée de jeunes sur les chemins de la scolarisation, elle reste encore inadaptée à la grande majorité des « exclus du système ».



L'assemblée générale hebdomadaire, temps fort du fonctionnement de l'école, est organisée au milieu de la salle commune construite par élèves et enseignants.

... mise à l'épreuve du réel

... savoir. Où ils gèrent ensemble l'établissement au quotidien, des comptes à la cantine. ... me individuel de l'élève prend les formes d'un projet collectif. Vous êtes à Limerlé, à

Il n'empêche que cette tentative, en évolution permanente et suivie de près par l'inspection, permet de sortir de nos certitudes, de repenser nos carcans, de poser la question de la transmission du savoir, du déficit démocratique de l'école et de tenter d'y apporter une part de réponse. Cette école n'est pas un modèle, c'est un laboratoire à la fois dans le système et à sa marge. On y voit des élèves qui ont troqué l'opposition, la soumission ou l'anarchie pour la responsabilité et l'autonomie, des jeunes qui trouvent désormais qu'école rime avec désir, confiance, collectif, liberté...

Christophe DUBOIS

Contact : Pédagogie Nomade - 080 51 19 46
info@pedagogienomade.be

¹ A l'origine, Pédagogie Nomade est un collectif belge d'enseignants, d'éducateurs et de chercheurs en philosophie qui travaille sur les rapports entre école et démocratie. Il a élaboré ce projet d'école, fin 2006 - début 2007, en se fondant en majeure partie sur ce qu'il a découvert au Lycée Expérimental de Saint-Nazaire (France).

Pour en savoir plus sur le fonctionnement de cette école, d'un point de vue institutionnel, politique et pédagogique, ou encore sur les pédagogies alternatives, visitez le site web de Périple en la Demeure, onglet « Pédagogie Nomade » : projet très détaillé, articles de fond, riche bibliographie, liens...
www.peripleenlademeure.be

Son mot à dire, dès 5 ans

Conseil de classe, conseil d'école, conseil de participation... La démocratie se vit dès le plus jeune âge à l'école fondamentale Clair-Vivre.

«*La vie se prépare par la vie* » disait Freinet¹. Y aurait-il alors plus incongru que de conter et raconter ce qu'est la citoyenneté, la politique, la responsabilité, l'engagement, le collectif... de raconter tout cela donc, sur l'estrade, devant des élèves relativement présents, sans vivre concrètement la démocratie dans la cours et dans les cours ? Clair-Vivre, école fondamentale de la commune d'Evere, connaît bien Freinet, et se revendique de sa pédagogie. Elle connaît bien aussi la démocratie, et revendique sa mise en pratique.

D'ailleurs, ce matin, les élèves de 3^e primaire de David De Coster mènent leur « Conseil de classe » bimensuel. Un « temps démocratique » vécu par chacune des classes de cette école de 850 élèves, dès la 3^e maternelle. Houda, petite brune qui assume la présidence du conseil en ce mois de mars, écrit au tableau les sujets qu'élèves et enseignant mettent à l'ordre du jour : « Madeleine », « jeu de magie », « roulement propreté »... Iness, détendu, monte sur l'estrade : « *Au dernier conseil de classe, Madeleine a dit que je ne faisais pas de passes aux filles pendant les matchs de foot. Du coup j'ai fait de mon mieux, j'ai fait plus de passes, mais elle s'est encore plainte, c'est pas gentil...* ». Les petits copains opinent. Houda distribue la parole. Madeleine, troublée et quelque peu mise à mal par le groupe, tente de s'expliquer, puis s'excuse. L'enseignant tempère et recadre. Un élève aborde un autre sujet : « *Le jeu Cartagène, on peut l'acheter avec l'argent de la coopérative ?* ». Les camarades votent à l'unanimité pour l'achat du jeu. David De Coster propose alors de faire un roulement jeux durant le temps de midi. Et de répartir ensemble les équipes sur le calendrier.

De la classe à l'école

Situations conflictuelles, achats, règles de vie, aménagement du terrain-vague, les sujets du Conseil de classe touchent au vivre ensemble et à l'organisation de la classe. « *Quand le sujet touche plus largement l'école, il monte alors au Conseil d'école, organisé une fois par mois et rassemblant tous les délégués de classe* », explique l'instituteur. Comme ce point « propreté dans la cour », pour lequel les décisions prises par le Conseil d'école sont rapportées lors du Conseil de classe d'aujourd'hui : « *La propreté et la saleté, c'est l'affaire de tous, on en a donc discuté en Conseil d'école*, raconte David à ses élèves. *Les classes vont se succéder de semaine en semaine pour ramasser les déchets dans la cour* ».

Pour l'enseignant, mettre en place ce type de processus, de rite, est une façon de responsabiliser l'enfant : « *C'est la citoyenneté en vrai, en pratique. On tente de rendre les enfants acteurs des décisions qui les concernent, de leur donner l'envie d'agir* ». Ce n'est donc pas un hasard si, dès la première ligne du projet éducatif de l'école, on lit : « Clair-Vivre, une école moderne, une entreprise communautaire, dont le projet actualisé permet à l'individu, la pratique de la démocratie à l'école ».

Christophe DUBOIS

Contact : Clair-Vivre - 02 247 63 65 - www.clairvivre.be

¹ Célestin Freinet a mis au point une pédagogie originale début du siècle passé, basée notamment sur l'expression libre des enfants.